

A ROME : PAR CI, PAR LÀ.

CHAPITRE NEUVIÈME.

Jendi, 24 avril.— Ce matin après ma messe, la supérieure me remettait un télégramme cacheté. Le cœur me battit bien fort. Vient-il d'Amérique ? est-ce une mauvaise nouvelle ? m'annonce-t-il un malheur à St.-Lin ? Je me mis à genoux sur le prie-dieu, et fis une courte prière ; puis je brisai le cachet d'une main tremblante.

“ Pise, j'arriverai ce soir à 11 heures et 13 minutes. A. Labelle.”

Je poussai un soupir de soulagement.—La nouvelle arrivait trop tard. J'aurais dû la recevoir la veille au soir. J'aurais été recevoir Mgr Labelle, à la gare et je l'aurais amené coucher ici.

Il descendit à un hôtel dans le voisinage. Je l'ignorais. A 9 heures, j'allais porter mes *épreuves* à la place du *Gesu*, puis je gagnai à St-Louis des Français. M. Labelle n'y était pas. Je laissai une carte. Je revins au Collège Canadien. Il n'avait pas encore fait là d'apparition. Je laissai une seconde carte, et m'en revins chez moi.

A 11 heures on me demande au salon ; grande joie de se revoir sur la terre étrangère. Il m'annonce qu'il est ici pour deux mois. Il ne part qu'à trois heures, tout le temps son cocher attendant à la porte.

Il me dit : “ Où dois-je aller loger... ? Je ne puis descendre au Collège Canadien.—Dans ce cas, lui dis-je, n'allez pas à St-Louis des Français. Quant à rester ici, il n'y a pas à y penser. Vous n'êtes pas un homme de couvent. Du reste ne vous mettez pas chez les prêtres ; avec vos affaires multiples, vous ne pourriez pas suivre la règle de leur maison. Vous finirez par partir. Une chose qui ne doit pas se continuer, il ne faut pas la commencer. Votre place est dans un bon hôtel.—Eu connais-tu un ? Il faut que je sois près d'une église où il me soit facile de dire la messe.— Vous connaissez bien le Père Tenailon du St Sacrement. Il demeure maintenant Place